

**Méditation pour le 2<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire 19 Janvier 2020**

**Appelés à être saints**

*« Voyant venir Jésus, Jean le Baptiste déclara : 'Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. (...) J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. (...) Moi, j'ai vu et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu'. »*

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 1, 29-34

En écho à la fête du baptême du Seigneur, nous entendons le début de l'évangile de Jean : il nous présente en quelques mots la clé de l'ensemble de son témoignage. L'épisode de la venue de l'Esprit sur Jésus manifeste que **c'est bien lui le Fils de Dieu** et il dévoile sa mission : enlever le péché du monde. Ce message nous situe au cœur de la foi : cet homme Jésus accomplit la promesse d'alliance offerte par Dieu, il est le Fils qui assume notre humanité pour nous ouvrir à notre **vocation**, à savoir **vivre vraiment en enfants de Dieu**. Le mal, le péché n'a pas le dernier mot, mais il nous reste à investir notre liberté dans un engagement pour ajuster notre vie à cette vocation.

Quant à l'apôtre Paul, en s'adressant à « *l'Église de Dieu qui est à Corinthe* », il nous décrit ce chemin de vie. Pourtant, cette petite communauté est bien fragile, défigurée par des conduites indignes, traversée de tensions entre les puissants et les humbles... comme il arrive parfois à nos communautés actuelles... Le message de Paul aux Corinthiens nous concerne donc aujourd'hui quand il dit que nous sommes « *sanctifiés dans le Christ Jésus et **appelés à être saints*** ». Une bonne nouvelle que nous risquons de prendre à la légère en estimant que la sainteté serait réservée à quelques êtres d'exception. Accueillons cet appel à être saints : il éclaire notre vie quotidienne qui ne se réduit pas à une triste banalité ; il ne se concentre pas sur quelques moments plus lumineux de notre existence.

L'apôtre continue en déclarant : « *À vous la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ* ». Ce ne sont pas quelques actes extraordinaires, à coup de volonté, qui nous valent cette qualification de saints ; c'est **la grâce de Dieu**, sa puissance de vie et d'amour, qui agit en nous et qui fait de nous des acteurs de paix. Certes, nous aspirons à la paix intérieure, à être délivrés de tourments qui polluent nos journées ; mais cette paix ne naîtra pas d'un repli sur soi qui se pare éventuellement de spiritualité. Ce sont nos attitudes concrètes de bienveillance, de sollicitude, de solidarité qui nous engagent comme **serviteurs de la paix** et qui nous donnent, comme par surcroît, de goûter la paix.

Rappelant **notre propre baptême** qui fait de nous des enfants de Dieu, c'est-à-dire des saints, nous pouvons redire à la suite du prophète Isaïe : « *Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force.* »